

PORTO RICO

Porto Rico est un territoire organisé non incorporé des États-Unis avec un statut de commonwealth.

Située dans les Grandes Antilles, l'île est baignée au nord par l'océan Atlantique et au sud par la mer des Caraïbes.

Le territoire est constitué de l'île de Porto Rico proprement dite, ainsi que de plusieurs îles plus petites, dont Vieques et Culebra, formant les îles Vierges espagnoles, et Isla Mona.



Le 25 juillet 1898, pendant la guerre hispano-américaine, Porto Rico est envahie par les États-Unis. L'Espagne cède ses dernières possessions d'Amérique latine — Cuba et Porto Rico — ainsi que les Philippines.

En 1945 après la participation portoricaine à la Seconde Guerre mondiale, Luis Muñoz Marin gagne les premières élections démocratiques de l'histoire de Porto Rico, et en 1952, il aide Porto Rico à obtenir une autonomie partielle vis-à-vis des États-Unis.

Le 31 mars 1859, Morse inaugure la première ligne télégraphique de Porto Rico.

Elle reliait l'Hacienda Enriqueta d'Edgard Lind dans le secteur Concordia, à son entrepôt sur la plage d'Arroyo, aujourd'hui Malecón.

La tradition orale raconte que lorsque Morse vint rendre visite à sa fille Susan, il vit que la route entre le ranch et l'entrepôt était éloignée ; Il leur a recommandé d'installer une ligne télégraphique pour faciliter la communication.

La veille de l'inauguration de la ligne télégraphique, Morse était avec son gendre Edward Lind dans l'entrepôt, sur la plage, coordonnant les derniers détails. Leur voiture était proche d'eux lorsque des marins passèrent par là, riant et parlant fort. Les chevaux ont eu peur et ont commencé une course folle le long de la rue principale appelée Isabel II à cette époque.

Craignant un incident majeur, Morse dut avertir les habitants du ranch, mais cela altérerait la nouveauté du premier message. Il devait agir vite et il n'avait d'autre choix que de les avertir par message télégraphique. Avec beaucoup de réflexion Morse a écrit le message : "Les chevaux échappés d'ici vont dans cette direction. Arrêtez-les." Sa fille Susan connaissait le code et a répondu au message. Ainsi, ils arrêterent le chariot, évitant un grave accident, devenant ainsi le premier message télégraphique envoyé à Porto Rico.



Tablette de dédicace sur l'image commémorative Morse. Cliquez pour agrandir.

Les premières lignes télégraphiques furent officiellement enregistrées et autorisées par le de la même manière qu'en Espagne.

Ainsi, en 1880 , Alphonse XII signa des lignes directrices et des politiques kilomètres ; chaque installation serait terminée dans un délai de 30 jours..

1859 Le 1er mars, les premières lignes télégraphiques furent officiellement enregistrées et autorisées par le gouvernement colonial espagnol.

Le service télégraphique a été inauguré en **1869**, répondant à une ordonnance de 1864 du gouverneur espagnol Felix Maria Mesian.

En 1872, l'île entière disposait d'un service télégraphique ainsi que de connexions internationales avec le reste des Caraïbes et l'Europe.

Avec l'installation du télégraphe le long de la route militaire en 1875, des nouvelles et des publicités remarquables ont pu parvenir aux journaux des villes de tout le pays. À mesure que de plus en plus d'investisseurs arrivaient dans la région, certains ont jugé nécessaire de consigner l'histoire telle qu'ils l'avaient vue se dérouler et telle qu'elle leur était racontée. Heureusement, nous disposons de quelques sources secondaires qui couvrent le vaste éventail de personnes arrivées non seulement à San Juan mais également dans les villes environnantes.

Après la guerre hispano-américaine, le gouvernement militaire américain à Porto Rico, d'octobre **1898 à mai 1900**, a laissé l'administration du système télégraphique au **Corps des transmissions des États-Unis**.

Dans leurs années 1900, les gouverneurs militaires ont signalé qu'il y avait 33 bureaux dirigés par 50 hommes du corps des transmissions. Cependant, « vers la fin de la période du gouvernement militaire, certains bureaux mineurs furent fermés.

Le gouvernement civil maintenait 11 bureaux ». La réduction des stations télégraphiques était une conséquence directe du passage de l'ouragan San Ciriaco le 8 août 1899, qui causa d'importants dégâts dans toute l'île.

Avant l'occupation américaine, presque toutes les villes et hameaux de l'île possédaient un bureau télégraphique. L'ouragan de 1899 a détruit les lignes en général, et le Corps des transmissions n'a rétabli la communication qu'avec les plus grandes villes, de sorte que le système était, et est maintenant, très réduit par rapport à son ancienne ampleur.

En 1897 Le service téléphonique est inauguré à **San Juan**.

Le premier téléphone public a été installé en 1897 et desservait San Juan, Ponce et Mayaguez.

Avec l'**approbation de la loi Foraker de 1900** – qui établissait un gouvernement civil – le système télégraphique fut transféré le 1er février 1901 au Bureau du télégraphe insulaire (Negociado de Telegrafo Insular), du nouveau département de l'intérieur de Porto Rico.

En 1882, Preston C Nelson, un ressortissant américain, a contacté le gouverneur Miguel de la Vega Inclán avec un projet de construction d'un **réseau téléphonique** interconnecté couvrant les trois plus grandes municipalités de l'île : San Juan, Mayagüez et Ponce. Nelson représentait la West Indies Telephone and Telegraph Company, basée dans le New Jersey et contrôlée par la Continental Telephone Company of Massachusetts.

Nelson était si confiant dans la viabilité du réseau qu'il a proposé que son entreprise assume tous les coûts de construction et d'équipement. En échange, le gouvernement colonial espagnol fut invité à accorder des droits exclusifs.

Un débat majeur s'ensuit parmi les membres du gouvernement colonial. Le journal de San Juan, El Buscapí, a accueilli favorablement la proposition, mais plusieurs conseillers du gouverneur ont souligné les dangers liés à l'acceptation de l'offre. La principale de leurs objections était que le système serait entièrement sous contrôle étranger et ne serait soumis à aucune loi ou réglementation locale puisqu'aucune n'avait été promulguée. Les conseillers voulaient également des assurances de contrôle ultime pour maintenir la sécurité militaire.

En 1883, Vega accepta néanmoins de permettre à Nelson de développer un réseau pilote reliant San Juan au secteur La Marina de la capitale. Cependant, trois mois après le début du projet, avant le début des travaux majeurs, le gouvernement a annulé l'essai.

En 1884, la même année où Alphonse XII, par décret royal, ordonna la **création d'un réseau téléphonique** sous monopole gouvernemental en Espagne, le gouverneur colonial de Porto Rico ordonna un réseau téléphonique destiné à être utilisé par le gouvernement, ses dépendances et l'armée.

En 1885, un réseau de 13 stations locales et une station centrale à La Fortaleza à San Juan constituaient l'une des infrastructures de télécommunications les plus avancées de l'empire espagnol.

En 1890, le gouvernement colonial accorda des concessions à divers entrepreneurs pour créer un service téléphonique monopolistique local, comme cela avait été fait en Espagne en 1886. Ceux-ci furent donnés à Rafael Fabián y Fabián pour San Juan au nord-est, à Pedro Juan Rosaly pour Ponce dans le sud et à Alfredo L. Casals à Mayagüez au sud. Côte ouest.

En 1897, des lignes reliaient San Juan, Ponce et Mayagüez. Les principaux utilisateurs étaient des entités commerciales et gouvernementales. Le commerce et les échanges commerciaux de l'île se sont considérablement développés à mesure que l'avènement des services de télécommunications a permis des transactions plus faciles entre les centres agricoles de Ponce et Mayagüez et avec l'appareil gouvernemental civil et militaire centré à San Juan.

En 1898, à la suite de la guerre hispano-américaine, Porto Rico fut cédée aux États-Unis. L'île est devenue un protectorat, soumis au contrôle américain sur son gouvernement, ses lois, sa monnaie et sa politique étrangère.

En 1901, La Compañía de Ferrocarriles de Puerto Rico reçut l'autorisation de la Commission intérieure locale de construire et d'entretenir des lignes téléphoniques et télégraphiques le long de son tracé, et de conclure des contrats pour fournir des services au nom des franchisés locaux. L'entreprise assurait le service entre San Juan et Ponce et 15 villes le long du chemin, sur une distance de plus de 175 kilomètres accidentés, en enfilant généralement des lignes télégraphiques et téléphoniques sur des poteaux placés le long de l'emprise ferroviaire.

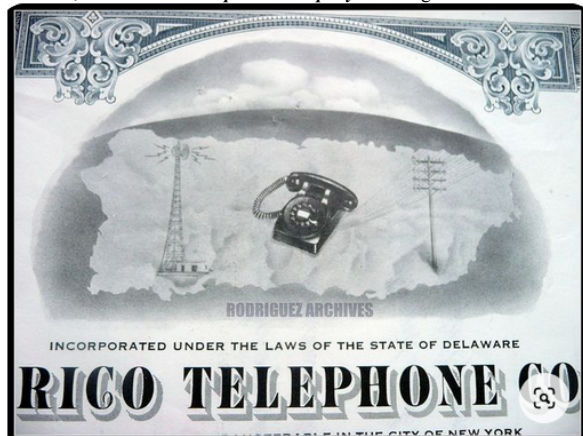
Le système télégraphique de Porto Rico comprenait : deux lignes filaires de San Juan à Ponce passant par la Carretera Central (la principale route centrale qui traverse l'île du nord au sud) ; une ligne de San Juan à Ponce en passant par Mayaguez (bordant l'île à l'ouest) ; et une ligne de San Juan à Ponce en passant par Fajardo et Humacao (bordant l'île à l'est). Il comprenait également huit lignes abandonnées qui reliaient d'autres villes et lieux importants : de Ponce à Adjuntas, de Manatí à Ciales, d'Aibonito à Barros, de Fajardo au phare de Fajardo, de la plage de Humacao à Naguabo, de Coamo aux Baños de Coamo, de Mayaguez à Las Marías et d'Aguadilla à Lares.

En juillet 1901, il y avait 18 bureaux télégraphiques dans l'île. Ce nombre a presque doublé un an plus tard (1902) avec 32 bureaux fournissant des services à Porto Rico.

Au début du XXe siècle, l'industrie des télécommunications a vu la transformation du système espagnol de franchisés en entités corporatives modernes.

En novembre 1902, la San Juan Telephone Company, créée 6 mois plus tôt en tant que société basée dans le New Jersey, a changé son nom pour **Porto Rico Telephone Company**, avec Rafael Fabián comme président. En décembre, la société a obtenu une franchise pour construire et gérer un réseau téléphonique centré à San Juan et s'étendant à tout Porto Rico.

En 1902, la **Porto Rico Telephone Company** est inaugurée.



Trois ans plus tard, la South Porto Rico Telephone Company (constituée dans le Maine) a obtenu une franchise pour exploiter un réseau centré à Ponce dans le sud et desservir diverses villes de la côte ouest. Son président, Pedro Juan Rosaly, était l'un des premiers franchisés de la ville.

En 1904, la Commission locale de l'intérieur a accordé à **La Compania de Ferrocarriles de Puerto Rico**, une franchise locale, l'autorisation d'offrir des services, de construire et d'entretenir des lignes téléphoniques et télégraphiques au public.

En 1906 **La Porto Rico General Telephone Company** a été créée en octobre (en tant que société du Connecticut) pour acheter **la Porto Rico Telephone Company**, ce qu'elle a fait le mois suivant. Cela lui a donné le contrôle du réseau de San Juan.

En 1907, une loi fut adoptée donnant à la Commission de l'Intérieur le droit de construire, d'entretenir et d'exploiter des systèmes téléphoniques et télégraphiques entre les villes de San Juan et de Ponce. De plus, cela a permis la création de centres téléphoniques locaux pour l'expansion du service vers les petites villes et municipalités. Il s'agirait d'entreprises publiques sous le contrôle et la juridiction de la Commission de l'intérieur, opérant aux côtés des sociétés de télécommunications privées.

En 1905-06 La première expansion des lignes télégraphiques a commencé avec un crédit de 15 000 \$ accordé par la législature insulaire lors de sa session. Les fonds ont été rapidement dépensés pour l'expansion du système. Le législateur a procédé à un deuxième crédit l'année suivante.

Par une loi de la législature adoptée au cours de la **session de 1907**, la somme de 25 000 \$ fut affectée à « l'extension du système télégraphique insulaire au moyen de lignes téléphoniques ».

La loi prévoyait : (1) Pour une ligne longue distance entre les villes de San Juan et Ponce ; (2) L'établissement de centraux téléphoniques locaux dans les villes de l'île non couvertes par les franchises téléphoniques existantes, et ; pour relier les remorquages, haciendas, usines, habitations et autres lieux aux lignes du système télégraphique insulaire.

Le rapport du commissaire de l'intérieur de 1907 indiquait que la construction d'un système combiné téléphonique et télégraphique entre San Juan et Ponce était en cours.

Nous avons déjà en construction une ligne téléphonique longue distance en cuivre entre San Juan et Ponce et proposons de connecter cette ligne aux centraux locaux qui seront établis dans les villes intermédiaires de Caguas, Cayey et Aibonito. Nous proposons également de relier les différentes usines de tabac et centrales sucrières à cette ligne, permettant ainsi aux grandes entreprises industrielles situées le long de la « Carretera Central » ou route militaire, d'avoir des communications télégraphiques et téléphoniques avec la ville de San Juan.



En 1910 Le système télégraphique insulaire n'a aucune relation commerciale avec la Compagnie générale de téléphone de Porto Rico, qui exploite un système téléphonique sur le côté nord de l'île, depuis Hormigueros à l'ouest jusqu'à la Caroline à l'est, offrant un service téléphonique local et longue distance aux toutes les villes de quelque importance entre ces deux points, et parallèles aux lignes du système insulaire...

Un an plus tard, un crédit spécial de 25 000 \$ permettait « de poursuivre les améliorations et l'extension du système télégraphique et téléphonique. Avec cet argent, la ligne entre Guayama et Salinas a été reconstruite et 437 poteaux ont été remplacés par de nouveaux dans diverses lignes du système.

En 1910, le Bureau of Insular Telegraph exploitait un système qui reliait 60 municipalités et le **système téléphonique du sud de l'île**.

Sur ces **60 stations**, dix étaient exploitées par la South Porto Rico Telephone Company et la Porto Rico General Telephone Companyxxvi. Cependant, au cours des dix premières années du nouveau siècle, les premiers téléphones ont commencé à apparaître parmi les civils en raison de la création de nouvelles sociétés de téléphonie privées. avec le monopole qui a commencé en 1890.

L'une de ces sociétés privées – **la Compagnie générale de téléphone de Porto Rico – PRTC** – a été créée par [Hernan et Sosthenes Behn](#), deux frères entrepreneurs locaux d'origine danoise qui avaient hérité d'une grande partie des terres juste à l'extérieur de l'îlot de San. Juan, y développant ce qui, grâce à l'installation de lignes téléphoniques, est devenu depuis le quartier huppé de San Juan connu sous le nom de El Condado.

La naissance d'ITT

Porto Rico fait partie des débuts de l'un des plus grands conglomérats internationaux et innovateurs en matière de technologie des télécommunications, International Telephone and Telegraph (ITT).

Les fondateurs d'ITT, les frères **Hernan et Sosthenes Behn**, sont nés sur l'île caribéenne de St Thomas (alors possession danoise). Ils ont commencé à expérimenter la technologie télégraphique en 1901.

En 1906, un beau-père leur a légué de vastes propriétés foncières à San Juan, dans ce qui est aujourd'hui un centre touristique majeur appelé le Condado. Les Behn commencèrent immédiatement à construire un réseau télégraphique et un pont, connu sous le nom de Puente Dos Hermanos (Pont des Deux Frères), reliant le Condado à San Juan.

En décembre 1906, Sosthène Behn devient président de la Fédération de Porto Rico. General Telephone Company et Hernan sont devenus dirigeants de la société en 1907.

En juillet 1911, avec 25 000 \$ US en espèces provenant de la vente en 1910 de leur pont à la ville de San Juan, les Behn ont acheté purement et simplement l'entreprise.

En septembre 1913, Sosthène, qui était l'entrepreneur créatif et le génie de la fusion des deux frères, initia une fusion avec South Porto Rico Telephone. En juin suivant, les frères fondèrent la **Porto Rico Telephone Company (PRTC)** en tant que société du Delaware et, avec l'approbation du gouvernement américain, conclurent la fusion des sociétés basées à Ponce et à San Juan. La nouvelle société disposait d'un vaste réseau reliant les principales artères commerciales de l'île et environ **1 800 utilisateurs au téléphone**.

Elle avait également l'autorisation formelle de construire, gérer et entretenir des services de télécommunications sur toute l'île, à l'exception d'un groupe de villes autour de la municipalité de Caguas au nord-est et des îles de Culebra et Vieques, où le service continuait d'être géré par la Commission de l'intérieur.

Les frères Behn reçurent également le pouvoir de constituer un réseau longue distance et de fournir des services téléphoniques aux villes locales non contrôlées par le gouvernement. L'autorisation prévoyait une limite de 20 ans pendant laquelle le législateur de l'île conservait le droit de prolonger ou de résilier l'accord.

En 1914 La première compagnie de téléphone publique, **Ricotelco**, a été créée par [Sosthène et Herman Behn](#).

L'entreprise assurait le service de San Juan à Ponce et 15 villes le long du trajet, sur 175 kilomètres, en plaçant généralement des lignes télégraphiques et téléphoniques sur des poteaux placés le long de l'emprise ferroviaire.

Plus tard Porto Rico est devenu partie intégrante des États-Unis et les frères Behn ont fondé **International Telephone and Telegraph (ITT)**.

En 1914, Porto Rico est devenu l'un des premiers endroits au monde à disposer de téléphones publics à pièces assistés par un opérateur, les appels coûtant 5 cents. La même année, PRTC publie le premier annuaire téléphonique, répertoriant tous les numéros de téléphone de son réseau.

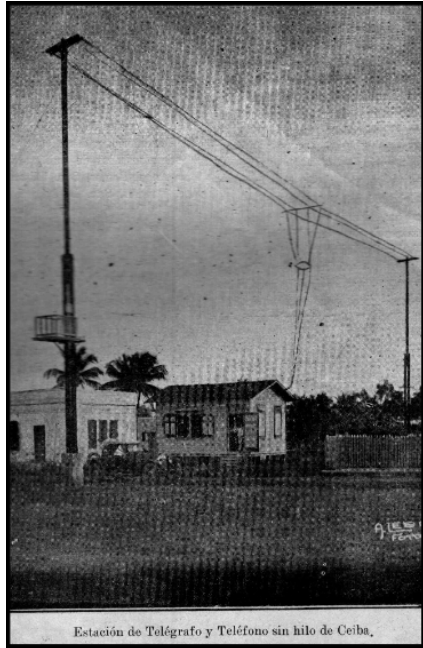
En 1916, il y avait 14 lignes télégraphiques avec 51 bureaux répartis sur toute l'île. Parmi ces bureaux « 14 étaient équipés d'instruments télégraphiques ; 14 équipés d'instruments téléphoniques, mais gérant le service téléphonique et télégraphique; et 23 équipés d'instruments télégraphiques et téléphoniques, le service télégraphique était également assuré dans 20 stations de la Telephone Co. sur la base d'une commission de 25 pour cent. Les bureaux de Ceiba et Vieques étaient équipés d'instruments héliographes ».

Après avoir subi les effets économiques de la Première Guerre mondiale, du tremblement de terre de 1918 qui a frappé la partie nord-ouest de Porto Rico et des deux o San Felipe (1928) et San Ciprián (1932) - les infrastructures fragiles ont dû être reconstruites et modernisées. Les fonds investis à l'époque étaient minimes, la grande r étant utilisée pour assurer l'entretien et la réparation des lignes et des équipements télégraphiques. Lorsque l'on mentionne une nouvelle construction, il s'agit principalement de bois et également d'éléments divers tels que des murs de soutènement et des clôtures.

En 1917, la loi Jones a accordé aux Portoricains la citoyenneté américaine.

La même année, la législature de l'île a adopté la loi 70 créant une Commission de la fonction publique chargée de réglementer les services publics, y compris le système téléphonique. La loi a également renforcé le rôle du gouvernement local en tant que fournisseur direct de services de télécommunications.

En 1918 Le service téléphonique est arrivé de **Río Piedras** à la municipalité de **Guaynaboi** au cours de l'exercice 1918 (30 juin 1917-30 juillet 1918). Le Bureau télégraphique insulaire du ministère de l'Intérieur a étendu une ligne téléphonique grâce à une subvention de 2 000 \$, approuvée le 12 avril 1917, de la législature insulaire. ***Un central téléphonique a été installé avec un standard d'une capacité de cinq abonnés chacun à Guaynaboi.***



A gauche, Bureau des téléphones et télégraphes, Ceiba, Porto Rico (à droite), Public Works Magazine, octobre 1925

En haut ç droite : Mayagüez , en bas à droite Aguadilla, photos tirées du Rapport du Commissaire de l'Intérieur à Son Excellence le Gouverneur de Porto Rico,

En 1918 Porto Rico a été frappé par un terrible tremblement de terre. Il a provoqué des ravages dans toute l'île, notamment la destruction de la plupart des câbles téléphoniques et télégraphiques. La reconstruction a commencé rapidement mais a été considérablement entravée par le manque de matériaux en raison de la Première Guerre mondiale. En 1920, le PRTC avait rétabli ses services et étendu son système à 6 500 utilisateurs.

En 1920, les [frères Behn](#) fondèrent l'**International Telephone and Telegraph Corporation (ITT)** à New York. ITT est devenu le fleuron de leur entreprise pour son expansion à Cuba et en Europe.

Toujours en 1920, ils créèrent une compagnie de téléphone à Cuba et supervisèrent la construction d'un câble reliant Cuba à New York. En 1924, les Behn acquièrent toutes les actions de la Compañía Telefónica de España, qui venait d'obtenir le droit d'exploiter le système téléphonique espagnol. de la filiale de fabrication européenne d'American Telephone & Telegraph. Cela lui donne également de nouveaux atouts pour son expansion mondiale.

L'expérience des premières fusions et de la création de PRTC avait donné aux Behn l'expérience nécessaire pour exploiter une compagnie de téléphone. De plus, la croissance rapide de PRTC a fourni une source de revenus et une base solide à partir de laquelle lancer ses efforts mondiaux.

En 1926, l'Insular Telegraph Bureau a construit une nouvelle **ligne entre la station Guaynabo et la station de la Porto Rico Telephone Company** dans le quartier de Pueblo Viejo, au nord, pour faire face à la demande croissante de service qui surtaxait la ligne Guaynabo-Río Piedras. De plus, les circuits locaux ont été étendus aux zones rurales de Guaynabo. Cette année-là, les bureaux de Guaynabo furent transférés dans un autre bâtimentiii.

Cependant, c'était insuffisant pour faire face au trafic car un an plus tard, une nouvelle ligne fut prolongée de Guaynabo à San Juan.

Un circuit téléphonique métallique en fil de cuivre n° 10 a été tendu de Guaynabo à San Juan sur la route San Juan-Guaynabo. Ce circuit a été construit afin de fournir des installations supplémentaires au nombre croissant d'abonnés à Guaynabo, et pour soulager l'ancien circuit entre Guaynabo et Río Piedras qui ne pouvait plus être utile dans la transmission de tous les messages entre ces villes...Plusieurs circuits téléphoniques métalliques Des fils de fer n° 12 ont été tendus depuis Guaynabo jusqu'aux faubourgs de la ville afin de relier plusieurs résidence.

La destruction mène à la modernisation et à l'amélioration

Le 13 septembre 1928, Porto Rico fut frappée par une autre catastrophe naturelle majeure. L'ouragan San Felipe a fait des ravages de Ponce, du sud au nord-est, là où l'infrastructure téléphonique était la plus concentrée. L'ouragan a dévasté les opérations du PRTC, laissant l'île sans service téléphonique pendant plusieurs mois. San Felipe a également causé de grandes destructions à l'industrie du café, qui souffrait déjà de la concurrence intense de la part d'autres producteurs basés en Amérique latine et d'un prix plus élevé aux États-Unis. prix basé sur le dollar.

Une fois de plus, les efforts créatifs du PRTC ont abouti à une reconstruction réussie.

Des légions d'installateurs se sont mis au travail pour recâbler l'île zone par zone, bâtiment par bâtiment. Cette tâche était d'autant plus difficile que le terrain déjà accidenté était rendu pratiquement inaccessible par des milliers d'arbres abattus par l'ouragan. transportant du matériel dans des charrettes tirées par des chevaux, les équipes du PRTC ont travaillé avec ténacité pendant de longues heures pour faire sonner à nouveau les téléphones de l'île. Par exemple, le 30 juin 1929, la ligne San Juan-Guaynabo était achevée et le poste téléphonique de Guaynabo était reconstruit.

La décision prise en 1930 par le Département de l'usine d'utiliser des camions a fait progresser l'effort de recâblage et a permis à l'entreprise de réagir plus rapidement aux réparations et aux nouvelles installations.

La destruction de l'ancien système téléphonique a conduit à sa modernisation et à son amélioration. Par exemple, le fil galvanisé en décomposition a cédé la place au fil de cuivre plus durable. De plus, l'entreprise a modernisé son usine intérieure. Sur une période de 16 ans, le PRTC a transformé l'infrastructure des télécommunications de Porto Rico.

Le service longue distance entre San Juan et Ponce a été amélioré grâce à un nouveau câblage passant par Arecibo et Utuado.



Équipement téléphonique et télégraphique à Ceiba et Vieques 1931. Compagnie de téléphone de Porto Rico, Hato Rey Exchange, Porto Rico 1936

En 1936, le commissaire de l'intérieur de Porto Rico rapporte que les demandes de Caguas et de Guaynabo causèrent de sérieuses difficultés au Bureau télégraphique insulaire. Selon le rapport, ces systèmes [à Caguas et Guaynabo] avaient été installés à une époque où la population était considérablement plus petite, mais en 1936, le service téléphonique était insuffisant pour couvrir les besoins de la région.

Deux ans plus tard, les lignes téléphoniques de San Juan-Río Piedras - via Guaynabo - furent équipées pour fonctionner simultanément avec le télégraphe.

En 1940 Le service téléphonique public rural a été introduit, en commençant par la ville de Naranjito, située dans la chaîne de montagnes centrale. Plus de 19 000 téléphones étaient en service en 1941 .

L'île disposait d'un vaste réseau de communications composé de circuits télégraphiques, téléphoniques, simplex (télégraphe et téléphone combinés) et de trois stations télégraphiques et téléphoniques sans fil (San Juan, Vieques et Culebra). Le réseau de communications était principalement axé sur le système télégraphique qui englobait 52 noyaux urbains traditionnels et cinq communautés. Les villes côtières étaient reliées par le télégraphe, tandis qu'il existait une principale liaison de communication (à la fois télégraphique et téléphonique) entre les villes de San Juan (y compris une station à Santurce), Río Piedras, Caguas, Cayey, Aibonito, Coamo, Juana Díaz et Maquereau .

En 1942 L'Autorité des communications de Porto Rico (La Autoridad de Comunicaciones de Puerto Rico) a été créée par la loi n° 212 du 12 mai 1942. Cinq ans plus tard, le département était situé au 1314, avenue Juan Ponce de León à Santurce.

Autoridad de Comunicaciones de Porto Rico (1942-1974)

Face au déficit croissant des coûts de fonctionnement et aux vents turbulents de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement de Porto Rico a décidé d'orienter ses efforts vers l'amélioration des services essentiels en créant une nouvelle agence chargée des communications à Porto Rico.

Le 12 mai 1942, la législature de Porto Rico a approuvé la loi n° 212, créant l'Autorité des communications de Porto Rico (Autoridad de Comunicaciones de Puerto Rico) qui était autorisée à « acquérir, construire, entretenir, exploiter, améliorer et étendre les entreprises génératrices de revenus pour continuer ». le développement des installations de communication à destination et en provenance de l'île... L'Autorité a commencé à fonctionner le 1er décembre 1942 lorsqu'elle a repris le Bureau télégraphique insulaire ».

Avant la création de la Puerto Rico Communications Authority (PRCA), le gouvernement de Porto Rico, de 1918 à 1935, avait investi uniquement dans la construction de bureaux télégraphiques et téléphoniques dans huit villesxxxii. Initialement, les équipements utilisés pour les communications téléphoniques et télégraphiques possibles étaient relativement simples et pouvaient être installés dans pratiquement n'importe quelle structure. Ces installations ont été installées et le service a été fourni à partir de bâtiments existants conçus pour d'autres usages, ou dans de nouvelles plaines et des structures simples qui ont été construites à cet effet mais avec des matériaux moins permanents (Figure 9). La structure choisie devait simplement être située à proximité de la population qu'elle desservait et à proximité de la route dotée du système d'infrastructure nécessaire auquel se connecter, composé de lignes métalliques et de poteaux en bois. Pour ces raisons, depuis le XIXe siècle, toutes sortes de bâtiments résidentiels et commerciaux étaient utilisés pour assurer, d'abord, le service télégraphique et, plus tard, le service téléphonique - ou une combinaison des deux, car ils pouvaient partager les mêmes lignes. C'est pour cette raison qu'en 1942 l'Autorité payait un loyer pour 62 de ses 84 bureaux télégraphiques et téléphoniques. PRCA avait payé 7 185,00 \$ au cours de cet exercice financier pour le loyer de ces bureaux. Pour réduire ce coût, «...l'Assemblée législative avait prévu des crédits de 25 000,00 \$ pour la construction ou l'achat de bâtiments pour l'implantation de postes télégraphiques et téléphoniques.

La Compagnie de téléphone de Porto Rico et la PRCA fonctionneraient toutes deux comme des systèmes indépendants mais parallèles (l'un privé et l'autre gouvernemental) fournissant les mêmes services dans différentes juridictions.

En 1942, les bureaux fonctionnant avec de lourdes pertes furent supprimés et un accord fut conclu avec la Compagnie de téléphone de Porto Rico pour que leurs stations téléphoniques assurent le service télégraphique dans ces régions.

La création de la PRCA en 1942 faisait partie d'un effort plus large promu par le gouvernement local visant à développer Porto Rico à travers la nationalisation des services publics essentiels et la création d'entreprises publiques telles que l'Autoridad de Tierras (l'Autorité foncière) (1941).), l'Autoridad de Fuentes Fluviales (l'Autorité de l'énergie électrique) (1941), l'Autoridad de Acueductos y Alcantillados (l'Autorité des aqueducs et des égouts) (1945), l'Autoridad de Transporte de Puerto Rico (l'Autorité des transports de Porto Rico) (1942), la Compañía de Fomento Industrial (la Société de Développement Industriel) (1942), entre autres. Ces sociétés publiques étaient des entités juridiques distinctes détenues, entièrement ou en grande majorité, par le gouvernement local (central ou municipal) et créées pour fournir un service public, tel que l'électricité, l'eau, le financement public, les transports, l'utilisation et le développement des services publics. les terres et les communications, entre autres.

Ce furent les premiers pas vers l'industrialisation de l'île à travers la mise en œuvre d'un vaste programme gouvernemental social et économique, connu plus tard sous le nom d'Operación Manos a la Obra (Opération Bootstrap), et vers la définition d'un nouveau statut politique appelé Estado Libre Asociado. , qui fut officiellement atteint en 1952.

La PRCA a reçu par la loi n° 212 toutes les installations du Bureau of Insular Telegraph et des fonds publics pour améliorer les installations existantes et établir de nouvelles infrastructures nécessaires – y compris la construction de nouveaux bâtiments permanents, spécialement conçus et construits pour ces usages particuliers. . Une partie de cette nouvelle infrastructure nécessaire était constituée des bureaux du siège de la PRCA, installés à Santurce, un quartier de San Juan. La construction d'un immeuble de grande hauteur (à l'époque) a commencé sur le même site où les bureaux télégraphiques locaux existaient autrefois dans la région. Le nouveau bâtiment, qui existe toujours, a été achevé en 1949 et nommé Edificio El Telégrafo (Le bâtiment télégraphique) . Également dans le cadre des nouvelles constructions liées au développement de la nouvelle agence de communication, il a été prévu de construire des téléphones et des bâtiments télégraphiques dans les villes relevant de la juridiction de l'Autorité qui manquaient d'installations physiques solides et permanentes.

Un prototype a été conçu et développé combinant des installations téléphoniques et télégraphiques et partageant le même style architectural et les mêmes ornements que le bâtiment principal de la PRCA en construction à Santurce.

1942 L'entrée des États-Unis dans la guerre a vu Porto Rico se transformer en un formidable établissement militaire et naval.

COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE DE PORTO RICO, SAN JUAN, PUERTO RICO

Au début des hostilités, la Compagnie Téléphonique de Porto Rico était confrontée à quatre problèmes principaux :

- A. Fourniture d'installations locales et de péage aux Forces armées.
- B. Conversion des zones d'échange manuel de San Juan et Santurce en fonctionnement automatique.
- C. Fourniture d'installations aux agences gouvernementales et autres organisations engagées dans l'effort de guerre.
- D. Maintien d'un service téléphonique manuel adéquat, en particulier à San Juan et Santurce, en attendant la conversion de ces zones en service automatique, compte t exigences extrêmement lourdes imposées par l'effort de guerre.

Fourniture d'installations locales et de péage aux forces armées

L'entrée des États-Unis dans la guerre a vu Porto Rico se transformer en un formidable établissement militaire et naval.

Une grande base navale était en construction à Isla Grande, située du côté nord-est du port de San Juan. Des camps militaires et d'autres établissements des forces armées étaient en cours de construction dans d'autres régions de Porto Rico ; le plus grand était Borinquen Field, situé à la pointe nord-ouest de l'île, près d'Aguadilla. D'autres grands camps ont vu le jour à Losey Field, près de la ville de Ponce, dans la partie sud de l'île, et de l'autre côté de la baie de San Juan, à Fort Buchanan.

Les quartiers du 65^e d'infanterie, régiment composé de troupes portoricaines, à Cayey, furent également considérablement agrandis.

De nombreux terrains d'atterrissage auxiliaires étaient en construction dans toute la région et une large route militaire était en cours de construction reliant San Juan avec le champ Borinquen. Simultanément, un programme d'élargissement des rues et des routes insulaires fut poursuivi ; un certain nombre d'anciennes routes sinueuses étaient en train d'être redressées.

La construction d'abris anti-bombes, le camouflage des réservoirs de pétrole et d'autres installations vitales ont été accélérés. La Marine a commencé la construction de sa plus grande base de toute la région des Caraïbes, Roosevelt Roads. Le personnel militaire, naval et civil a continué à affluer à Porto Rico selon la nécessité.

Les forces armées à cette époque ne disposaient pas de leurs propres installations de communication pour répondre aux demandes croissantes en matière de renseignement et de communications, et se sont tournées vers la Compagnie de téléphone de Porto Rico pour répondre à leurs besoins au fur et à mesure qu'ils se présentaient.

Les besoins des forces armées, dans la mesure où ils affectaient la compagnie de téléphone, concernaient principalement les lignes à péage louées et les canaux télégraphiques, ainsi que les liaisons reliant les camps et les bases aux bureaux centraux les plus proches. D'autres exigences concernaient de nombreux "circuits secs" dans les zones locales, notamment dans la ville de San Juan. En outre, divers postes d'observation établis dans tout Porto Rico nécessitaient un service téléphonique essentiel.

Dans de brefs délais, pour répondre aux exigences qui, dans de nombreux cas, nécessitaient des travaux d'ingénierie et de nouvelles constructions, la Compagnie de Téléphone a travaillé sous tirage forcé. De nombreux circuits furent libérés du réseau commercial et remis aux Forces Armées pour leur usage exclusif.

En raison des exigences des circuits longue distance, des systèmes porteurs à canal unique de type H-1 ont été introduits à Porto Rico pour la première fois. Ainsi, des installations de péage de haute qualité ont été mises en place rapidement avec un investissement minimum.

Des postes composites ont été installés à San Juan et Aguadilla pour fournir des canaux de téléimprimeur entre le siège de San Juan et Borinquen Field. De Borinquen Field à Losey Field et ailleurs, des circuits simplex ont été mis à disposition à des fins similaires. Dans tous ces cas, la Compagnie Téléphonique a fourni aux chaînes et aux Forces Armées le matériel de télétype qui fonctionnait sur le système "neutre".

De petits bureaux centraux manuels, auparavant relativement sans importance, sont soudainement devenus des bourses très importantes.

Un bon exemple est celui d'Aguadilla, un petit bureau à batterie commune comptant environ 200 stations. Cet échange est devenu l'un des points principaux du système de communication fourni aux Forces Armées.

Avant la guerre, l'entretien des installations n'était pratiquement pas assuré ; pendant les années de guerre, il était fréquenté 24 heures sur 24 et des terminaux porteurs et composites y étaient installés, ainsi qu'un pupitre d'essai local et interurbain moderne conçu par les ingénieurs de la compagnie téléphonique.

Des mesures de précaution globales ont été prises pour sauvegarder ces installations hautement prioritaires.

Ils comprenaient des centrales électriques de secours, des itinéraires alternatifs pour les circuits téléphoniques et les canaux de télétype, une couverture des bureaux centraux stratégiques 24 heures sur 24 par du personnel anglophone, des patrouilles intensives sur les routes à péage et un horaire de guerre mettant à disposition du personnel d'usine qualifié sur de courtes périodes. avis à toute heure du jour ou de la nuit à des fins de réparation.

Une tâche d'une telle ampleur relative ne pourrait être entreprise sans une prise de conscience aiguë de son urgence et de son importance.

Dans de nombreux cas, les travaux d'ingénierie et de construction ont été réalisés sur commande urgente pour respecter des dates précises.

Dans tous les cas, les forces armées ont coopéré dans toute la mesure du possible en fournissant des priorités pour le matériel dont de nombreux travaux avaient un besoin urgent.

Il est gratifiant d'enregistrer la réception d'une lettre de félicitations, datée du 8 octobre 1945, du colonel Edward A. Ryder, officier des transmissions du quartier général du département des Antilles, pour la contribution de la compagnie à l'effort de guerre.

Conversion en automatique des zones d'échange manuel de San Juan et Santurce

Tandis que les activités urgentes de fourniture et d'entretien des installations pour les forces armées étaient avancées avec toute la rapidité possible, la Compagnie de Téléphone poursuivait également un projet majeur impliquant la **conversion en automatique** des zones d'échange manuel de **San Juan** et **Santurce**.

Puisque la réussite de ce projet a été consignée dans ce journal *, il suffit de mentionner ici que cette conversion a nécessité la construction de plus de 276 000 pieds de conduit et l'installation d'un câble contenant plus de 229 000 000 pieds de conducteur de fil, l'érection d'un bâtiment spécialement conçu pour abriter les équipements automatiques, l'installation de lignes/terminaux 8 000/10 000 d'équipements [ROTARY 7A2](#) (fabriqués par la Federal Telephone and Radio Corporation, Newark, New Jersey) et l'installation de téléphones à cadran partout la zone.

Le basculement eut lieu le 3 juin 1945.

Le PRTC inaugurait le **premier système téléphonique automatique** [ROTARY 7A2](#) d'une capacité de 8 000 lignes, à **Santurce**, un secteur de San Juan.

La société a également adopté le premier d'une série de plans pluriannuels visant à accroître la capacité du central, en utilisant des prévisions. des outils pour déterminer le nombre de nouveaux abonnés.

** Jose D. Dominguez, "Conversion of San Juan, Puerto Rico, Telephone Plant to Automatic Operation," Electrical Communication, v. 23, pp. 35-40 ; March, 1946*

À partir de 1910, le système téléphonique de Porto Rico était exploité par deux entités, la société privée de téléphone de Porto Rico et le ministère de l'Intérieur, sur la base de la loi de 1907. Les grandes villes et les services longue distance étaient entre les mains du PRTC.

Une autorité des communications a été créée par une série de lois entre 1942 et 1945 pour fournir des services au groupe de villes de la partie orientale de l'île qui ne relevaient pas de la franchise du PRTC. Ces lois ont formalisé davantage le double système et ont donné mandat au gouvernement d'agir en tant que fournisseur de services direct par l'intermédiaire d'une compagnie de téléphone subventionnée.

Les lois ont également transféré le système télégraphique du ministère de l'Intérieur à l'Autorité des communications.

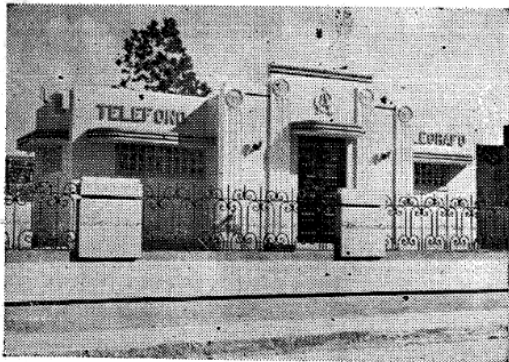
Ces lois sont à la base du système de télécommunications actuel et reflètent ses traditions. Le gouvernement portoricain a reconnu la nécessité d'étendre le service téléphonique en tant que droit universel à tous ses citoyens et était prêt à assumer activement le rôle de fournisseur de services pour atteindre cet objectif. Ces thèmes ont été récurrents au cours des décennies suivantes, alors que le système était nationalisé puis presque privatisé.

Le 7 juillet 1946, quatre ans après sa création, le PRCA inaugure le **deuxième système téléphonique automatique** de l'Île, dans la ville de **Juncos**. Les installations mêmes où elles se trouvaient ont également été inaugurées avec le service, car le bâtiment Juncos était le premier du prototype réellement construit.

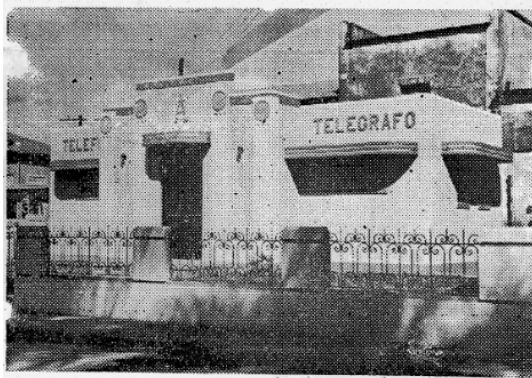
D'autres villes, comme **Caguas**, **San Lorenzo** et **Gurabo**, suivirent rapidement et assurèrent également le service téléphonique et télégraphique automatique, mais à partir de bâtiments déjà existants.

Après la construction du bâtiment prototype à Juncos, des installations identiques furent également construites à **Aibonito** (1947) et **Guaynabo** (1948).

Le deuxième bâtiment prototype – plus petit que le bâtiment Juncos – a été construit pour les villes de Las Piedras et Cidra.



Edificio del Teléfono Automático en Juncos y Guaynabo.

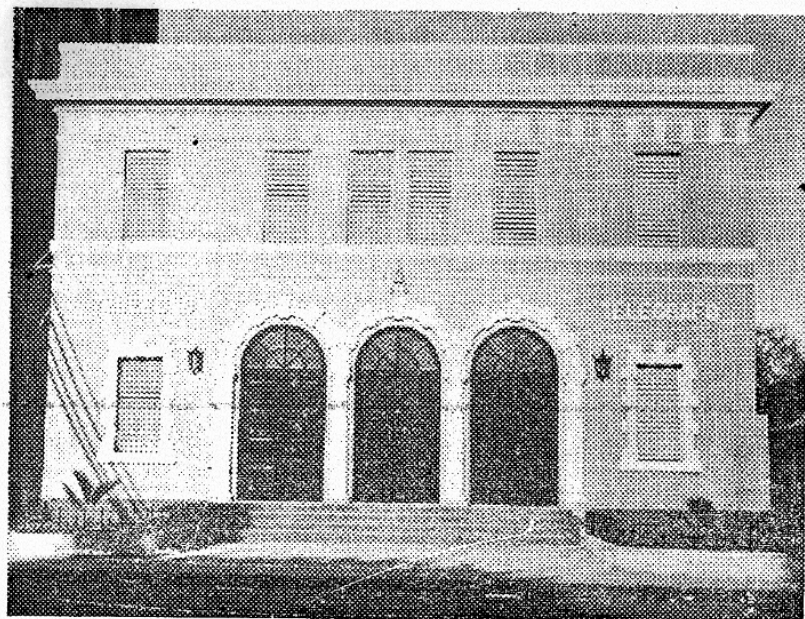


Edificio del Teléfono Automático en Aibonito.

Au cours de l'exercice 1945-46, la Puerto Rico Communication Authority (PRCA) a rendu compte au gouverneur de Porto Rico du début de la construction de stations télégraphiques et téléphoniques dans les villes de Juncos, Las Piedras, Cidra, Aibonito et Guaynabo.

L'Autorité a construit des bâtiments pour l'installation des nouveaux bureaux télégraphiques et **téléphoniques automatiques à Juncos, Las Piedras, Cidra, Aibonito et Guaynabo.**

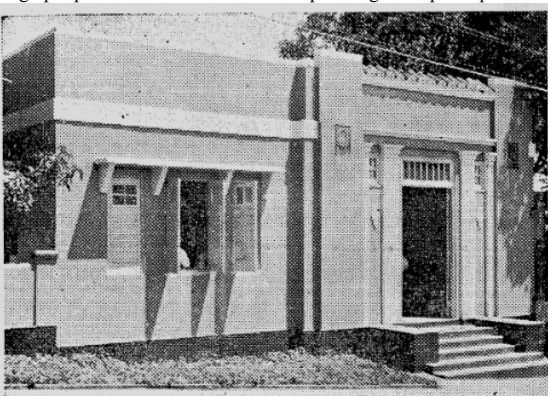
Les appels d'offres requis par la loi ont été lancés, les marchés étant attribués au meilleur soumissionnaire dans chaque cas.



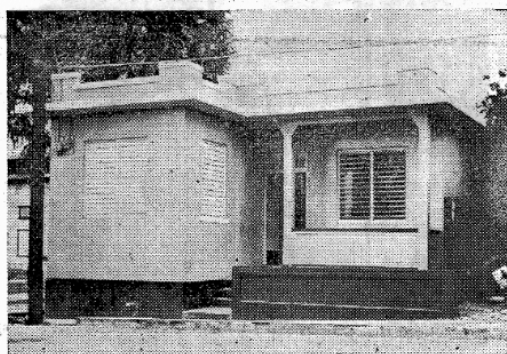
Edificio del Teléfono en Caguas.

Bureau téléphonique et télégraphique, Caguas, Porto Rico (1922). Bâtiment aux fonds insulaires et utilisé comme bâtiment de police et de téléphone pendant l'exercice 1922-23. Au cours de l'exercice 1944-45, des réparations ont été effectuées au bâtiment pour le convertir en centre de péage de la région. Rapport annuel de l'Autorité des communications de Porto Rico à l'honorable gouverneur de Porto Rico et à la législature de Porto Rico, exercice 1947-48.

Le rapport du PRCA pour l'exercice 1947-48 indiquait que les stations d'Aibonito, Cidra et Guaynabo avaient été transférées dans des bâtiments "spécialement construits par l'Autorité pour de nouvelles installations téléphoniques automatiques...". En particulier aux stations installées à Cidra et Guaynabo, il a été mentionné: Lorsque les installations téléphoniques automatiques ont été installées à Cidra et Guaynabo, il a été nécessaire d'y installer également des stations télégraphiques. Jusqu'à cette époque, le service télégraphique dans ces villes était assuré par la ligne téléphonique.



Edificio del Teléfono Automático en San Lorenzo.



Edificio del Teléfono Automático en Gurabo.

Bureau téléphonique et télégraphique de San Lorenzo et Gurabo. Rapport annuel de l'Autorité des communications de Porto Rico à l'honorable gouverneur de Porto Rico et à l'Assemblée législative de Porto Rico, exercice 1947-48.

1948 La station télégraphique et téléphonique de Guaynabo, Porto Rico, a été inaugurée le 1er mars.

La station a été construite par le ministère de l'Intérieur de Porto Rico pour la Puerto Rico Communications Authority (PRCA). Deux autres bâtiments identiques, copies de ce modèle Art déco, avaient déjà été construits dans le même but dans les villes de Juncos (1946) et Aibonito (1947). Avec la mise en œuvre de ce prototype fonctionnel et

attractif, le PRCA a introduit une nouvelle typologie dans l'île : le bâtiment téléphonique et télégraphique.



Edificio del Teléfono Automático en Las Piedras y Cidra.

Modèle de poste téléphonique automatique pour les villes de Las Piedras et Cidra. Rapport annuel de l'Autorité des communications de Porto Rico à l'honorable gouverneur de Porto Rico et à l'Assemblée législative de Porto Rico, exercice 1947-48.

Il y avait d'autres raisons pour lesquelles le PRCA avait intérêt à avoir un impact à travers l'architecture de ses nouveaux bâtiments. En tant que nouvel organisme public, il lui fallait créer une image qui lui permettrait de se démarquer et de se différencier des autres prestataires privés existants du même service. Cependant, tout bâtiment du PRCA se devait d'exprimer solidité et modernité tout en étant attractif pour le public.

Comparés à d'autres endroits, les bâtiments purement Art Déco sont rares à Porto Rico, ont tendance à être simples dans leur expression et se concentrent principalement sur leur façade. Ce style se retrouve principalement dans les bâtiments existants dont les façades ont été transformées pour acquérir un nouveau look moderne et renové. Cela s'est produit à plusieurs reprises sur l'île, par exemple, lorsque les théâtres traditionnels ont été transformés en salles de projection de films. Cependant, l'Art Déco a été le style préféré utilisé dans la conception des nouvelles typologies introduites dans l'île au début du XXe siècle.



La Station Télégraphique et Téléphonique de **Guaynabo** a été construite et est devenue depuis lors un important morceau de l'histoire des télécommunications. C'était l'un des trois bâtiments Art Déco identiques d'un prototype qui regroupe les services télégraphiques et téléphoniques sous un même toit. Ce prototype de bâtiment solide, moderne et permanent a été dessiné par le Département de l'Intérieur de Porto Rico pour l'installation du **téléphone automatique** et bâti dans les villages de Juncos, Aibonito et Guaynabo. Il définit une nouvelle typologie architecturale. Ces bâtiments ont donné une nouvelle forme physique reconnaissable à la fois à la compagnie de téléphone et à la station télégraphique de l'île.

Construits entre 1943 et 1949, ils étaient également les entités qui reliaient la population de Porto Rico au reste du monde.

En tant qu'objet construit, la Station Télégraphique et Téléphonique de Guaynabo est une pièce unique de l'architecture institutionnelle, car c'est l'un des deux qui subsistent encore des dix bureaux originaux de l'Autorité des Communications de Porto Rico, et le seul encore existant de l'ensemble. Les trois que nous connaissons ont été construits à partir du prototype Art Déco.

C'est également l'une des rares constructions publiques existant sur l'île dont les bâtiments sont entièrement conçus et développés dans ce style architectural.

Dans les années 1950, les télécommunications ont évolué vertigineusement vers l'automatisation et la transmission par micro-ondes, faisant du télégraphe (et de la nécessité d'un bureau téléphonique et télégraphique) une chose du passé.

En 1952, Porto Rico comptait **50 965 téléphones** qui dépendaient des installations du bâtiment téléphonique et télégraphique. Cependant, des variantes du télégraphe ont été utilisées jusque dans les années 1980.

En 1952, le Congrès américain a accordé à Porto Rico le statut d'État associé libre, permettant aux Portoricains une gouvernance locale en vertu de leur propre constitution tout en restant sous la juridiction des lois fédérales américaines couvrant un large éventail de domaines, notamment le commerce, la politique étrangère et les télécommunications (La Commission fédérale des communications a autorité sur les télécommunications et la radio de Porto Rico. et télévision.) Les Portoricains élisent des responsables à l'ont un élu avec le statut d'observateur sans droit de vote au Congrès.

Attirés par le « rêve américain » et poussés par la crise de l'emploi générée par la transformation de l'île d'une économie agricole à une économie industrielle, les années 1950 furent la décennie d'une grande migration. Les Portoricains se sont installés aux États-Unis par centaines de milliers. Près d'un tiers de la population est partie, principalement pour les emplois à bas salaires et agricoles dans le nord-est des États-Unis, créés par l'expansion d'après-guerre. La demande de services téléphoniques longue distance entre les nouveaux arrivants et leurs parents insulaires a considérablement augmenté.

Les années 1950 ont vu l'installation de 41 000 lignes, augmentant le nombre de lignes d'environ 117 pour cent, pour atteindre 76 000 à la fin de 1959.

La *croissance rapide du système téléphonique* dans la municipalité de Guaynabo de **1949 à 1957** a rendu nécessaire l'installation d'équipements supplémentaires par le PRTC. Bien que trente lignes supplémentaires aient été ajoutées à la station au cours de l'exercice 1949-1950, d'autres lignes ont été envisagées au cours des années suivantes dans le cadre d'un programme global d'agrandissement des municipalités de l'extrémité est de l'île.

Dans les années **1951-1952**, d'autres ajouts ont été réalisés à la gare de Guaynabo pour étendre le service PRCA au complexe résidentiel de Santa María, dont les résidents avaient un besoin urgent de service. Trois nouvelles lignes téléphoniques ont été installées à partir de du central de Guaynabo afin d'étendre ce service à 30 abonnés ». Deux ans plus tard (**1953-54**), des localités ont été recherchées pour étendre les services à Caparra Terrace, Caparra Heights et Puerto Nuevo. Plus tard, le service téléphonique a été étendu au lotissement de Beverly Hills.

Au cours de l'exercice **1957-58**, les installations de Guaynabo ont été agrandies pour offrir une capacité totale de 700 lignes. Cent lignes supplémentaires ont été installées pour la station Guaynabo un an plus tard.

Avec l'expansion rapide de l'économie portoricaine dans les années 60 et au début des années 70, la demande de téléphonie a atteint un niveau record. Un certain nombre de développements ont été réalisés pour répondre à cette demande.

Un câble sous-marin reliant Porto Rico à la Floride a été construit en 1960, et des liaisons micro-ondes ont été établies entre San Juan et Ponce en 1961 pour les longues distances intra-insulaires.

Cependant, en 1961, le PRTC prépara les plans et devis pour remplacer la station télégraphique et téléphonique par un nouveau centre téléphonique à Guaynabo qui aurait une capacité initiale de 1 600 lignes et 2 000 terminaux.

La construction de la nouvelle installation de communication à Guaynabo a commencé au cours de l'exercice 1962-63 et s'est achevée en 1964.

La nouvelle installation a été inaugurée à 22 heures par des représentants de la municipalité et de l'Autorité des communications de Porto Rico le 24 juillet 1964.

Après la fermeture en 1964, le bâtiment a été utilisé pour diverses activités par la municipalité de Guaynabo.

Dans les années 1970, le bâtiment a été brièvement utilisé comme musée local pour exposer des équipements historiques donnés. Le musée a été fermé dans les années 1980.

Le 28 octobre 1981, la municipalité a acheté la propriété de la PRCA pour 44 000,00 \$. Dans les années 1990, la municipalité de Guaynabo a utilisé le bâtiment comme centre temporaire de vaccination pédiatrique. Une fois les installations permanentes de vaccination construites, le bâtiment a été utilisé comme zone de stockage.

La Station Télégraphique et Téléphonique de Guaynabo est l'une des deux qui subsistent encore des installations du PRCA construites dans les années 1940 et, après la démolition ces dernières années des stations Juncos et Aibonito, lorsqu'elles ont été remplacées par de nouveaux bâtiments du PRTC, c'est la seule des trois existants que nous connaissons à être construit à partir de ce prototype Art Déco. C'est également l'une des rares constructions publiques existant sur l'île de bâtiments envisagés et développés entièrement dans ce style architectural.

En 1968 Le service d'appel direct (DDS) à Porto Rico et entre l'île et les États-Unis a été introduit.

En 1969, PRTC comptait plus de 276 000 abonnés, soit une augmentation de 231 % par rapport à 1959. Malgré l'expansion de ses lignes et de ses installations, les efforts de l'entreprise n'ont pas abouti. répondre à la demande, et le service s'est considérablement détérioré.

L'île disposait d'une bonne couverture téléphonique dans les zones urbaines, mais d'une très faible pénétration dans les zones rurales.

Une partie de cette situation était inhérente à un modèle économique basé sur l'amortissement des coûts d'investissement sur une population d'abonnés urbains très concentrée. À Porto Rico, comme partout, les populations dispersées dans les campagnes coûtent cher à atteindre avec des poteaux et des câbles en cuivre.

En 1973, le PRTC avait un chiffre d'affaires brut de 75 millions de dollars et un bénéfice de plus de 6 millions de dollars. Elle avait également acquis une réputation notoire. En octobre 1973, la Commission de la fonction publique lui a infligé une amende de 219 000 dollars américains et a refusé d'accorder toute augmentation de tarifs. En outre, l'entreprise a été contrainte de payer des dommages et intérêts en excédent de 114 000 \$ US aux clients.

En février 1974, PRTC avait un carnet de commandes de 32 000 commandes, dont beaucoup avaient attendu plus de 2 ans pour installer un téléphone. La situation a affecté l'expansion des entreprises américaines et portoricaines, dont beaucoup se sont retrouvées sans accès au service téléphonique de base.

ITT était considéré comme réalisant d'importants bénéfices grâce à ses opérations à Porto Rico et tirant profit du PRTC grâce à des achats d'équipement auprès d'autres filiales de ITT. Par exemple, ITT Caribbean Manufacturing a été accusée de vendre des équipements obsolètes à des prix extrêmement élevés. La politique du personnel de l'entreprise a également été attaquée. Certains non-Portoricains étaient payés près de quatre fois le salaire du cadre portoricain le mieux payé, dont le salaire était de 30 769 \$ US en 1973.

Les réductions imposées par ITT dans les programmes de maintenance et de formation du personnel étaient considérées comme étant à l'origine des problèmes de service du PRTC.

Alors que la situation devenait plus chaotique, les éditoriaux appelaient à une action rapide et à un leadership. Sous le gouverneur Rafael Hernández Colón, le gouvernement du Commonwealth a répondu avec la loi 25 créant la Puerto Rico Telephone Authority le 6 mai 1974. Par l'intermédiaire de cette entité, le gouvernement a acheté le PRTC à ITT pour 168 millions de dollars américains. ITT est resté le fournisseur de services à l'étranger.

La Communications Authority, le deuxième plus grand opérateur téléphonique et déjà sous le contrôle du gouvernement, a également été placée sous la tutelle de la Telephone Authority, mais n'a pas fusionné avec la PRTC.

Trois facteurs peuvent être considérés comme ayant contribué à la nationalisation du PRTC.

Il s'agissait de la mauvaise image du service de l'entreprise auprès des clients résidentiels, professionnels et corporatifs, grandes et petites ; une nouvelle administration poursuivant de manière agressive un mandat public consistant à fournir un service universel et à améliorer la qualité des télécommunications, éléments vitaux pour la viabilité économique à long terme de l'île ; et l'implication d'ITT au Chili au début des années 1970.

PRTC en tant qu'entité gouvernementale .

Une fois le rachat de PRTC finalisé, le gouvernement a décidé de redresser l'entreprise et de regagner la confiance des clients.

La première étape a consisté à investir dans l'expansion des installations et du réseau. En 1974, le gouvernement a créé un fonds de modernisation de 500 millions de dollars.

À la fin de 1974, le PRTC comptait plus de 241 200 téléphones en service, soit 8,3 pour 100 habitants.

Après des décennies de problèmes liés aux services et aux salaires offerts, le gouvernement de Porto Rico, confronté à la pression croissante de la presse, a répondu le 6 mai 1974 avec la loi n° 25 créant la **Puerto Rico Telephone Authority**, qui a acheté PRTC à ITT. pour 168 millions de dollars. La PRCA a également été placée sous la nouvelle Autorité téléphonique, mais n'a pas fusionné avec le PRTC.

Les 20 années suivantes ont vu une refonte complète du PRTC, créant une importante entité de télécommunications diversifiée dotée d'une technologie de pointe.

Indépendant d'ITT, PRTC n'a plus besoin de dépendre d'ITT Caribbean Fabrication en tant que fournisseur exclusif. L'entreprise a désormais recours à des appels d'offres et de grands fabricants, dont AT&T et Northern Telecom, se disputent les contrats.

PRTC a inauguré l'utilisation des systèmes de *commutation électronique (ESS) en 1976*, la même année où AT&T a commencé à les introduire aux États-Unis. Avec ESS, la maintenance est devenue plus gérable et plus efficace. L'entreprise a également entrepris d'augmenter son infrastructure, notamment en construisant un réseau micro-ondes à l'échelle de l'île. Afin d'offrir une formation indispensable à ses plus de 5 500 employés, PRTC a également agrandi son école de télécommunications.

En 1977, la FCC a statué que le réseau longue distance entre Porto Rico et les États-Unis devait passer d'un service international à un service national. Porto Rico bénéficierait ainsi de coûts interurbains comparables au trafic interétatique intérieur aux États-Unis. Le premier impact de cette décision a été une baisse des taux de près de 73 pour cent dans tous les domaines.

À la fin des années 1970, PRTC était positionné pour une croissance majeure, après avoir surmonté les limitations de service et d'expansion qu'il avait connues sous la d'ITT. Des succès ont été enregistrés dans trois domaines clés : la croissance d'une infrastructure capable de prendre en charge l'expansion et l'utilisation de systèmes de commutation sophistiqués ; développement d'une force managériale et technique portoricaine formée, compétente dans les nouvelles technologies et fidèle à la mission du PRTC ; et création d'une stratégie d'achat diversifiée mise en œuvre par un personnel capable d'identifier et d'acquérir des technologies avancées à des prix compétitifs.

En 1980, après 6 ans en tant qu'entité gouvernementale, le nombre de lignes installées est passé de 242 100 à **413 200**, soit une augmentation de 71 pour cent, et le nombre de lignes pour 100 personnes est passé de 8,3 à 12,9.

Pour y parvenir, le PRTC avait investi plus de 500 millions de dollars américains.

L'expansion des entreprises américaines et des grandes banques insulaires a alimenté à la fois le besoin et la demande de communications avancées au cours des années 1980. PRTC a d'abord résolu ce problème en élargissant son réseau micro-ondes, en créant des systèmes de livraison à visibilité directe au début des années 80.

La société a également entrepris la numérisation assez tôt, en installant ses premiers *commutateurs Northern Telecom DMS 100* en 1981.

Cela a permis une suite de nouveaux services, y compris l'appel en attente, le transfert d'appel et la conférence téléphonique.

PRTC a installé son premier équipement de commutation de paquets **X.25 en 1981**, bien que le déploiement complet n'ait eu lieu qu'en 1989.

Suivant le rythme des avancées technologiques, PRTC a commencé l'installation d'un réseau de fibre optique d'un montant de 1,2 milliard de dollars américains en 1984 et, en 1987, elle a mis en place un système avancé de communications par satellite interconnecté à ses lignes terrestres.

En 1986, la FCC a autorisé l'entreprise à lancer un service de **téléphonie cellulaire** basé sur l'établissement de cinq marchés régionaux majeurs.

En 1984, PRTC a décidé de concurrencer ITT sur le marché des appels vers l'étranger. La Puerto Rico Telephone Authority, la société holding du PRTC, a procédé à la constitution d'une nouvelle filiale appelée La Telefónica de Larga Distancia (TLD) qui est devenue le fournisseur officiel d'interurbains à l'étranger (appels américains et internationaux) du PRTC. ITT a contesté cela et la pétition a traîné.

AT&T a acheté le réseau étranger d'ITT, y compris son système de câbles sous-marins, en 1986. AT&T a maintenu l'opposition d'ITT à l'autorisation du PRTC sur le marché étranger.

Cependant, avec la dissolution d'AT&T en 1984 et l'introduction de la concurrence dans les services longue distance aux États-Unis, la situation a considérablement changé.

AT&T a fait valoir qu'il était inapproprié de permettre à PRTC d'être le monopole téléphonique longue distance local et intra-insulaire alors qu'une filiale (TLD) était un fournisseur d'appels à l'étranger. Néanmoins, en 1989, la FCC a approuvé la demande. Sprint et MCI ont également été autorisés à fournir des services longue distance à l'étranger en 1989. PRTC était tenu de fournir aux trois autres opérateurs un accès égal avec TLD à son réseau.

Bien qu'AT&T se soit opposé avec véhémence à ce que PRTC lui fasse concurrence, les deux sociétés ont convenu de construire un nouveau câble sous-marin à fibre optique entre l'île et les États-Unis. Le câble, appelé Taino-Carib, a été achevé en 1994.

En septembre 1989, Porto Rico a été frappé par l'ouragan Hugo. Bien que l'île ait subi des dommages importants, le service téléphonique a été peu perturbé et les pannes de service ont été rapidement rétablies. Les zones rurales du nord-est desservies par l'Autorité des communications ont été les plus touchées. Cela contraste avec le San Felipe de 1928, qui a fait tomber tout le système pendant une période prolongée.

En 1994, PRT a complété son réseau de fibre optique et a établi sa ligne mobile Telefonica, le service Internet a suivi et était disponible seulement deux ans plus tard. Entre le milieu des années 1990 et le début des années 2000, l'industrie des télécommunications est passée d'un secteur public à un secteur multi-opérateurs. GTE, qui a ensuite été acquis par Verizon, a acheté une partie des participations de PRT.

Le 20 février 1990, le gouverneur Colón, au cours de son dernier mandat, a proposé la vente de la Puerto Rico Telephone Company. Les principales raisons invoquées étaient d'utiliser les recettes pour améliorer le système éducatif de l'île et améliorer les infrastructures de l'île. Le gouvernement était parfaitement conscient de la nécessité de continuer à investir massivement dans les télécommunications pour faire face à la concurrence qui se profilait à l'horizon. Le sentiment des responsables confrontés à des déficits budgétaires était que, dans les années à venir, de tels investissements draineraient les coffres de Porto Rico de capitaux indispensables qui pourraient être mieux utilisés pour restructurer le système éducatif. La vente, estimée à 2 milliards de dollars, inclurait Telefónica Larga Distancia, l'Autorité des communications de Porto Rico et l'unité des services cellulaires mobiles.

La proposition a suscité un énorme débat et une opposition tonitruante de la part des groupes de consommateurs et des syndicats, qui ont mis en garde contre des licenciements massifs.

Le 28 mars 1990, plus de 3 800 employés des compagnies de téléphone se sont mis en grève pendant une journée. Plus de 150 000 personnes se sont jointes à eux pour une marche vers la capitale, ce qui en fait l'un des plus grands rassemblements de protestation jamais organisés à Porto Rico. L'avenir du système téléphonique est devenu un sujet d'actualité et de débat régulier.

La vente n'a jamais eu lieu. Malgré une campagne massive lancée par l'administration Colón et le soutien du secteur des affaires, la vente est devenue un symbole de l'incertitude et de la réticence d'un peuple peu disposé à renoncer aux avantages d'un monopole sanctionné par le gouvernement. Le principal prétendant était Bell Atlantic, l'une des sociétés régionales créées par la scission d'AT&T. Elle était représentée par Miguel Lausell, président du PRTC en 1985-86 et membre très respecté de l'une des familles d'entrepreneurs les plus connues de Porto Rico. Bell Atlantic s'est retiré des discussions sans jamais faire d'offre formelle.

La vente avortée de PRTC n'a cependant pas empêché la vente d'une des parties de l'entreprise, sa filiale étrangère La Telefónica Larga Distancia (TLD). Il a été acquis par Telefónica Internacional de España, la branche mondiale de la compagnie de téléphone espagnole, pour 141 millions de dollars américains en 1992. La FCC a approuvé l'accord seulement après que le gouvernement du Commonwealth ait convaincu les commissaires que toute l'infrastructure resterait la propriété de l'Autorité téléphonique de Porto Rico. . Cela a été fait par la PRTA détenant 20 pour cent du capital de la nouvelle société. Avec la scission de TLD, PRTC a fusionné avec la Puerto Rico Communications Corporation le 5 mai 1994, consolidant finalement tous les services locaux sous l'égide du PRTC.

En 2007, un changement important s'est produit à Porto Rico : l'opérateur de téléphonie mobile mexicain, America Movil, a acheté 100 % des participations (Curwen & Whalley, 2008). PRT a ensuite été rebaptisé Claro. Un autre changement s'est produit lorsque T-Mobile a acheté SunCom Wireless. Outre Claro et T-Mobile, les activités des sociétés de télécommunications basées aux États-Unis, notamment Sprint et AT&T, continuent d'avoir un impact sur le marché portoricain, ce qui en fait un marché quelque peu diversifié, offrant des choix aux résidents et créant licenciements dans le service cellulaire.

2012

Porto Rico utilise actuellement 2 indicatifs régionaux. Lors de sa création par AT&T et Bell System en 1947, Porto Rico n'était pas inclus dans le système. Le plus récemment ajouté était 939 en 2001 en superposition à 787. Aujourd'hui, 787 est le plus peuplé avec environ 2,9 millions d'habitants sur les 3,7 millions d'habitants de l'État.

Lignes principales : 780 200 lignes en service, 87ème au monde (2012).

Mobile cellulaire : 3,1 millions de lignes, 130ème mondial (2012).

Système : système numérique moderne intégré à celui des États-Unis (2011).

Stations terriennes par satellite : Intelsat avec capacité de données à haut débit (2011).

Câbles de communication : assurent la connectivité vers les États-Unis, les Caraïbes, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud (2011)